

Siège social : c/o Christine ROMANUS 4 rue Melsheim - 67600 SELESTAT
Tél : 03 88 82 86 26 - Courriel : selestat.patrimoines@la poste. net

La maison sélestadienne

La vieille ville, à l'intérieur des remparts, était habitée vers 1730 par des bourgeois qui avaient envie de maisons confortables au goût du jour. Ils ont donc rasé les maisons du moyen âge et construit beaucoup d'immeubles à la française.

Mais toutes les façades n'étaient pas à la française : il y a la maison sélestadienne, dont il subsiste une quinzaine d'exemplaires plus ou moins abîmés et une paire de restaurées. La plus belle de toutes est celle qui fait le coin entre la cour des prélats et la rue du sel.



Pierres angulaires, rangées régulières de grandes fenêtres, volets à claire voie, tour des fenêtres en pierre, belle porte sculptée.
A noter les fenêtres spécial Sélestat, partagées aux 2/5e.



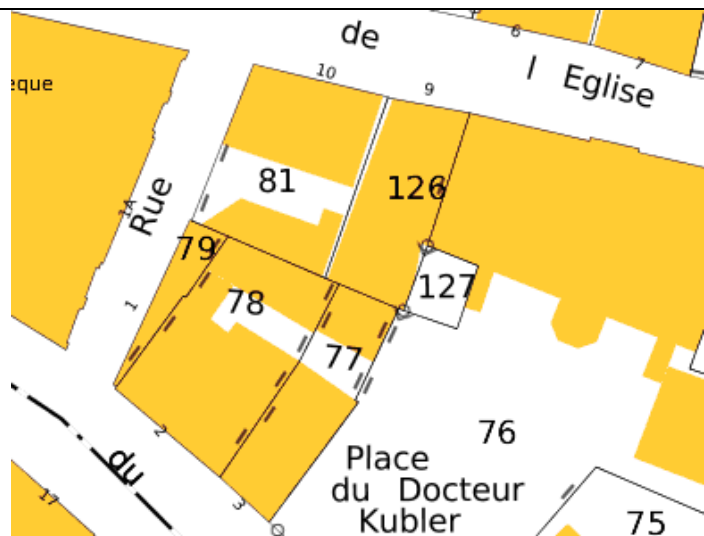
Une entrée en retrait précédée de quelques marches, une grande pièce au « rez-de-chaussée » à deux (en général) fenêtres aux volets pleins, deux étages sur colombages, des volets à claire voie, une entrée de cave en demi cercle.



Une maison extraordinaire

Tout juste en face de l'entrée actuelle de la halle aux blés se trouve une maison tout à fait extraordinaire : elle est construite sur la parcelle n° 79. Elle a la forme d'un triangle rectangle, dont le plus long côté est la façade. Et elle est si peu profonde (1m20) que le volet qui est tombé permet de voir le fond de la pièce au premier étage. La cuisine était aménagée sous l'escalier ; pour aller se coucher, le couple Schoepf sortait dans la rue, fermait la porte de la cuisine et ouvrait celle de l'escalier.

Cela vaut peut être la peine de s'en souvenir !



Tuer la poule aux œufs d'or

Sélestat est une ville charmante, dont l'histoire peut se lire à quartiers ouverts. Une vieille ville, où le passé affleure.

Une ville anciennement riche et bourgeoise, que ses habitants laborieux, économes, opiniâtres - et chauvins - ont dessinée et construite.

Etait. Il faut dire « était ». Parce que, si depuis l'explosion topographique du 19^e siècle, la vieille ville végétait un peu, ce qui n'était pas bien grave, depuis le gonflement de la bulle immobilière, elle fonctionne comme une carrière que l'on pille.

Les maisons du centre ville, restaurées souvent à moindre coût, affichent désormais des portes en aluminium, des volets roulants, des fenêtres en pvc, des tuyaux en plastique sur leurs façades. Et on y entasse autant de personnes qu'au 18^e, c'est à dire 6 fois plus qu'en 1980.

Socialement, c'est une tragédie.

Patrimonialement, c'est une catastrophe.

**Mieux connaître son passé
C'est mieux vivre son avenir**